

LE BOSPHORE

Numéro 23

DIMANCHE

16

Novembre 1919

ABONNEMENTS

Un an

Constantinople	Ltq. 7
Province	8
Etranger	Frs. 80
Six mois	
Consulé	Ltq. 4
Province	4.50
Etranger	Frs. 40

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARES

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-LOUIS COURIER.

QUE SERONT LES ÉLECTIONS FRANÇAISES?

C'est aujourd'hui que le peuple français choisira ses représentants. La campagne aura été rapide. A peine si les candidats auront pu exposer leurs programmes. Les circonscriptions ont été singulièrement élargies, et il a été de toute impossibilité, en deux ou trois semaines, de les parcourir, encore moins de les instruire. Ajoutez à cela que le nouveau mole de scrutin est assez compliqué. Le paysan est habitué à voter pour des listes, mais il faut qu'il se familiarise avec le quotient et la moyenne qui lui étaient totalement inconnus jusqu'à ce jour. Il y aura certainement des flottements dans les esprits. Le Français aime la clarté. Il vote blanc ou noir, il ne comprend pas qu'on puisse voter moitié noir et moitié blanc. Dans les milieux agricoles on ne connaît que le républicain ou le réactionnaire, on est tout l'un ou tout l'autre. Dans les cercles ouvriers, la lutte est circonscrite entre le bourgeois et le prolétariat, entre le capital et le travail. La grande masse sera déroute par l'apparition de ces listes hybrides où voisinent des adversaires de la veille qui paraissent irréconciliables.

Que sera la Chambre issue de cette cohue où se confondent les couleurs les plus disparates? Il est difficile de le prévoir. Des amis m'écrivent de Paris que les partis extrêmes seront fortement représentés. Partant la scission qui s'est produite en pleine bataille chez les unifiés pourrait faire perdre des sièges au socialisme. La confusion sera dans les rangs des «exploits» qui hésiteront entre les purs et les dissidents. Ici le duel met aux prises les bolcheviks et les évolutionnistes. Ceux qui veulent la révolution tout court seront dans l'embarras. Ils ne distingueront pas où est la vérité. Et le bloc socialiste, déjà brisé avant la bataille, risque de rentrer au Palais Bourbon considérablement affaibli. Par contre, les conservateurs auront beau jeu. Très unis, ne dispersant pas leurs troupes, en face des adversaires divisés, ils seront assez forts pour obtenir le quotient et la moyenne exigée par la loi. Par ailleurs, les républicains eux-mêmes leur tentent souvent les bras et leur font une place dans leurs rangs. Les droites seront donc très probablement favorisées par les circonstances. Malgré tout, il y aura une majorité compacte pour un programme de réformes sociales et économiques. Cette majorité comprendra les républicains de gauche, les radicaux et les socialistes indépendants. La liste de M. Briand représente bien la moyenne de l'opinion française. C'est une politique qui satisfait à la fois les modérés qui ont fondé la République et les réformateurs qui ne craignent pas d'aller de l'avant. Elle va de l'ancien président du conseil à M. Sibille. Je crois que M. Briand traitait exactement la volonté nationale dans la profession de foi qu'il soumet aux suffrages de la première circonscription de la Loire inférieure.

Au dehors, il demande le désarmement complet de l'Allemagne qui seul permettra de réduire le service militaire. Il pense que la paix ne sera durable que si la Société des Nations disposera de moyens de contrôle possède aussi la force qui se fait respecter. Au dedans il prêche l'union autour d'un programme nettement républicain.

LES MATINALES

Clubs

On a souvent signalé dans la presse les inconvenients que présente l'ouverture clandestine des maisons de jeu. On y est revenu, ces jours derniers, à propos du suicide d'un joueur pour déplorer le nombre toujours croissant de ces «clubs» plus ou moins fermés inaugurés avec un éclat spécial dans Péralville. Les moralistes s'indignent. Les familles protestent. Mais cela n'empêche pas les joueurs de jouer ni la cagnotte de gagner tout ce qu'il ne faut pas.

Une note parue dans les journaux avant-hier préalait à la police l'intention de sévir rigoureusement contre les «clubs». Il me semble avoir lu, depuis qu'on joue à Péralville, plus d'une fois, des notes identiques à celle-ci. Et chaque fois l'on ajoutait que ça allait être sérieux. Il n'y avait que les joueurs pour ne pas s'en émouvoir. Ils n'avaient pas tort, puisqu'ils continuaient.

En admettant qu'il s'agisse d'une décision enfin applicable, la question qui se pose est la suivante : comment s'y prendra-t-on ? Car, il est facile de décretler la fermeture de quelques maisons. Mais lesquelles ? Est-ce le jeu qu'on songe à interdire ou certaines façons de jouer ? Ne crois pas que la police ait des illusions sur l'efficacité d'une pareille mesure pour enrayer le fléau du jeu en général, étant donné que les joueurs chassés de la maison rouge refuseront vers la maison noire.

A mon humble avis, toutes ces précautions ne contribuent qu'à stimuler la passion contre laquelle on voudrait lutter. Traqués, les joueurs deviennent plus terribles. Ne scrupule-t-il plus moderne de les laisser tranquilles, en soumettant tous les «clubs» à une surveillance de la police qui réglementerait leur fonctionnement et contrôlerait leurs opérations ?

VIDI

LE MOUVEMENT NATIONAL

Déclarations de Djémal bey

Djémal bey, ex-vahi de Konia, a fait à l'«Alemdar» les déclarations suivantes :

— Dans le numéro d'hier du «Yeni-Gune», il y avait un entrefilet concernant Votre Excellence et le bolchevisme.

— Je l'ai lu moi-même. Les journaux unionistes ne cessent de répéter à qui veut les entendre qu'au temps où j'occupais le ministère de l'Intérieur, j'aurais prétendu que 800,000 Arméniens furent massacrés par les Turcs. Or ce que je déclarai à l'«Alemdar», c'est que grâce à l'Union et Progrès, 3 millions d'musulmans perdirent la vie et que 800,000 Arméniens furent déportés et massacrés. Mais ces gens sans conscience ne sauraient éprouver aucune gêne à dénaturer mes paroles.

— On soutient que, sous votre ministère, de nombreuses personnes auraient été arrêtées, parmi lesquelles plusieurs innocents.

— Ces innocents sont peut-être les personnes que l'on a expédiées à Malte. En tout cas, sous mon ministère, aucun innocent n'a été arrêté. Une partie de ceux qui l'ont été se trouvent encore à Malte. L'autre partie attend le jugement de la cour martiale.

— Il est aussi question d'un nommé Suleyman effendi qui aurait été arrêté sous l'accusation de bolchevisme. En outre, vous auriez dit que le mouvement national serait un mouvement bolcheviste.

— Je puis vous assurer que je n'ai jamais parlé de bolchevisme. Pour ce qui est de Suleyman effendi, cet individu était allé au caza de Saïd-Illi où il avait fait une tournée dans les villages, déclarant qu'il se proposait de former une organisation dans le but de massacrer les chrétiens, etc. Suleyman effendi, prétendait faire payer aux habitants aisés de la région les frais de cette entreprise criminelle. Les villageois ayant avisé le caza que plusieurs vagabonds se promenaient dans leurs parages, le caza makam les fit appréhender. L'enquête menée autour de cette affaire ayant mis à jour des faits importants, le dossier fut communiqué à la cour martiale de Constantinople.

Voilà en quoi consiste tout ce que l'on a brodé autour du bolchevisme.

— Et votre opinion au sujet des forces nationales ?

— En ce qui concerne Konia, je ne

DERNIÈRE HEURE

Service Spécial du BOSPHORE

Une dépêche censurée

Une note du Conseil suprême à la Grèce

Paris, le 14 novembre.

Le Conseil suprême a arrêté le texte de la note à adresser à M. Venizelos sur les conclusions de la commission d'enquête de Smyrne. La note, rappelant les événements de Smyrne, exprime la confiance que l'administration provisoire grecque pourra en prévenir le retour.

La question de la Thrace

Paris, le 14 novembre.

Recevant la délégation des Thraciens qui se rendent à Washington pour y soumettre le plébiscite des Thraciens, M. Venizelos a exprimé l'espoir que les 360 mille signatures dont ce plébiscite est couvert convainront le président des Etats-Unis du caractère grec de la Thrace.

sais rien touchant ces forces. Ce que je sais c'est qu'il s'agit de la révolte d'un certain nombre d'officiers. Mais je ne juge pas utile pour le moment d'exprimer une opinion à cet égard, me proposant de publier, en temps opportun, des mémoires sur cette question, avec documents officiels à l'appui.

UNE PROCLAMATION

censurée

UNE TENTATIVE D'ASSASSINAT

Contre M. KHADISSIAN

Président du Conseil d'Arménie

(De notre correspondant particulier)

Tiflis, le 5 novembre.

Le premier novembre au matin, tandis que M. Alexandre Khadissian, président du Conseil de la République arménienne, traversait en voiture la grande rue d'Eriwan pour aller à la gare, en vue de se rendre à Kars, la garde qui le précédait découvrit trois personnes cachées derrière un amas de décombres. Ces gens ayant des allures suspectes furent aussitôt appréhendés. Deux d'entre eux ont été arrêtés, le troisième réussit à s'échapper. Ils étaient porteurs de bombes. On presume qu'ils projetaient un attentat contre M. Khadissian.

La première des deux personnes arrêtées est le fameux Abbas, bien connu comme agent jeune-turc, qui avait volé à Charour, en Arménie, un grand nombre de fusils. Le second se nomme Molla Hussain, réputé comme organisateur de bandes (tchétchénies).

Une nouvelle conférence de la paix

Londres 14 T.H.R. — M. Lloyd George annonce qu'il se propose de réunir, à brief délai, une Conférence internationale, au cours de laquelle les ministres des puissances alliées et associées, étudieront les divers problèmes auxquels la Conférence de la paix n'a pas apporté jusqu'ici une solution, pour une raison ou pour une autre. Parmi eux figurent le problème russe.

Numéro 23

DIMANCHE

16

Novembre 1919

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Galata, Inayet Han

6-7-9 et 10

(Au-dessus de la Poste Française)

Adresse télégraphique :

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE : Péra 1309

1722

LA POLITIQUE

Le centre d'attraction politique se déplace de Paris à Washington.

La diplomatie des petites puissances et des Etats nouveaux émigre aux Etats-Unis où elle espère trouver un terrain meilleur pour l'élosion de combinaisons plus ou moins machiavéliques. La Maison Blanche est une demeure austère qui s'accommode mal du bruit qu'on lui prépare. Les diplomates pourraient bien y trouver un refuge de Salomon qui sera loin de les satisfaire.

Aussi bien M. Wilson a pris une position qu'il n'est vraisemblable pas disposé à abandonner, et on aura peut-être grand tort de vouloir lui forcer la main. Si la décision prise par les Etats-Unis de quitter Paris implique le désintéressement des affaires européennes, les voyages projetés sont inutiles. Dans tous les cas apparaissent déjà les mauvais effets d'une politique qui a réservé la solution de problèmes que l'on trouvait trop embarrassants. Le temps n'a pas été en l'espèce un guérisseur, l'irritation va croissant, et on ne voit pas très bien de quelle manière il sera possible aujourd'hui de résoudre des difficultés qui ont été augmentées à plaisir. On connaît toutes les questions laissées en suspens. Il n'y en a pas une qui ne contienne en puissance les conflits les plus graves.

Après une année de palabres il était possible de faire mieux. La Thrace, Flume, Teschen, Dantzig, la Bessarabie sont autant d'épées de Damoclès suspendues sur la tête de peuples qui, après la tourmente, désirent qu'on les laisse enfin tranquilles.

La Ligue des Nations devait être la panacée destinée à guérir tous les maux dont souffre la vieille Europe, mais encore fallait-il lui permettre d'exister. Les facteurs ont été renversés. La Ligue devait suivre et non précéder la signature de tous les traités de paix. Grecs, Roumains, Polonais, Yougo-Slaves ne semblent pas avoir grande confiance dans ses vertus curatives puisqu'ils vont chercher d'autres remèdes à Washington.

C'est une friandise qui laisse créanciers et débiteurs aussi mal en point. Je voudrais bien savoir ce que pensent de tout ceci Scheidemann, l'ex-kaiser et son kronprinz de fils.

Choses de Bulgarie

Sofia, 13 novembre.

Ce matin, à 8 h., le premier-ministre, M. Stambouliki, est parti pour Paris, via Belgrade; divers personages, parmi lesquels l'ex ministre Simon Radoff, accompagnent M. Stambouliki.

Le conseil des ministres, à la suite de longues délibérations, a arrêté le texte d'une déclaration que M. Stambouliki lira à la Conférence, avant de signer le traité.

D'autre part, les conditions d'existence en Bulgarie sont devenues des plus difficiles. La disette se fait sentir. Contrairement aux prévisions optimistes quant à la récolte, on se trouve devant une situation toute différente. Partout, à grands cris, la population réclame du pain. On en manque surtout en Thrace bulgare.

A Philippopolis, un meeting a été tenu pour protester contre cette situation.

La crise devient de jour en jour plus aiguë.

Un accord entre l'Arménie et la Géorgie

Nous apprenons d'une source sûre qu'un accord vient d'être conclu entre l'Arménie et la Géorgie. Cet accord a pour but de résoudre les conflits de frontière et de régler la question du transit entre les deux pays.

ECHOS ET NOUVELLES

Le conseil des ministres

Les ministres se sont réunis hier en conseil sous la présidence du grand vizir et ont pris connaissance des télégrammes arrivés de Smyrne.

A la Sublime Porte

M. Papacosta, commissaire roumain a eu une longue entrevue, hier, avec le grand vizir.

Chez le prince-héritier

Le grand-vizir, Moustafa Réchid pacha, ministre des affaires étrangères, Haydar Zâde Ibrahim effendi, Chéikh-ul-Islam, ont rendu visite hier au prince-héritier au palais de Dolma-Bagché.

** Tchourouk Soulou Mahmoud pacha, sénateur, ainsi que Férid bey, ancien ministre des travaux publics, ont été également reçus hier par le prince héritier.

Dans la communauté grecque

On nous informe que l'arrivée de M. Venizelos à Athènes, où il est attendu à la fin de la semaine prochaine, sera également fêtée en notre ville par les soins de la troupe du Théâtre Grec. Une représentation spéciale sera donnée au théâtre des Variétés.

L'armée volontaire russe

Hier à 11 h. a. m. à l'occasion du second anniversaire de la création de l'armée volontaire russe, une messe a été célébrée en la chapelle de l'ambassade de Russie.

Y ont assisté le général Agapieff, représentant de l'armée volontaire à Constantinople, l'amiral Schrenkoff, chef de la base navale russe, M. Sérafimow, délégué politique, les fonctionnaires de la délégation russe et les membres de la colonie russe de Constantinople.

Le colonel Caprini

Le colonel Caprini, chef des « Carabinieri Reale » et membre du conseil interallié de la police, est arrivé hier, retour de congé. Plusieurs officiers italiens s'étaient rendus à bord pour saluer le colonel Caprini.

L'Entente en Anatolie

Le correspondant du journal italien *Tempo* à Smyrne écrit que l'Italie a besoin d'augmenter — à l'instar des Hellènes et des Anglais — ses moyens d'expansion et de transports en Anatolie.

Les missions en Anatolie

Nous avons annoncé l'arrivée de la mission Hourcic pac à Konia. Nous apprenons que les premiers télégrammes chiffrés de cette mission sont déjà parvenus au ministère de l'intérieur.

L'accident du tram

En vue d'établir les responsabilités au sujet de l'accident du tram de jeudi, une commission composée d'un délégué de la préfecture de la Ville, du ministère des travaux publics et de la Société des trams a été formée à la préfecture de la ville. Cette commission s'est rendue hier sur les lieux et procédé à une enquête minutieuse.

Au ministère des travaux publics, on nous a déclaré que des sanctions sévères seront prises ainsi que toutes les mesures propres à éviter à l'avenir des accidents de ce genre.

La peste

L'administration sanitaire a demandé au laboratoire bactériologique quelle somme lui serait nécessaire pour préparer du vaccin anti-pestes en quantité suffisante pour que dans l'espace d'un mois et demi toute la population de Constantinople puisse être vaccinée.

En quelques lignes...

— Le Dr Abdullah Djedet s'est adressé au ministère des travaux publics l'invitant à mettre en demeure la compagnie des Eaux de veiller à la distribution régulière de l'eau.

— Tevfik et Salih beys ont été nommés respectivement mutessarif à Nigde et à Ertoghrul.

— Izzet pacha Bojo, ex-deuxième secrétaire d'Abdul Hamid, qui se trouvait en Europe depuis le début de la Constitution, est rentré à Constantinople.

— Le Congrès du Croissant-Rouge sera tenu le 28 novembre.

— L'« Akcham » dément, de source autorisée, la nouvelle de l'emprunt d'un million de livres turques, publié par quelques journaux.

— Le ministre de l'intérieur Damad Chérif pacha vient de se rétablir de l'indisposition qui l'obligeait de garder ses appartements.

— La direction générale des postes et télégraphes se propose de licencier cent vingt employés des deux sexes, engagés durant la guerre.

— Des mesures sont prises pour l'amélioration des conditions hygiéniques dans lesquelles se trouvent les détenus de la prison centrale à Stamboul.

— Les différentes sections de l'université qui avaient interrompu leurs cours sur l'ordre de l'administration sanitaire, les ont repris depuis hier.

— Les éclaireurs grecs de Constantinople feront ce matin à 10 heures divers exercices et jeux près de la colline de la Liberté.

CHRONIQUE COMMERCIALE

Le change et les exportations

Le monde entier traverse en ce moment une crise fort grave qui a sa répercussion à Constantinople ; c'est la crise du change et puisque cette question est à l'ordre du jour, nous nous permettons d'en toucher un mot dans notre chronique hebdomadaire.

Le *change* est théoriquement le prix d'une quantité fixe de monnaie payable sur une place étrangère et représentée par un titre qui peut être, soit une lettre de change, soit un chèque ; ainsi le change de la Turquie à l'Angleterre est le prix à Constantinople d'un chèque de 1 livre sterling payable à Londres. Sur certaines places, nous pourrions dire sur la majorité des places, cette définition peut être tenue pour exacte, mais à Constantinople il serait certainement plus juste de dire que le *change* est la quantité variable de monnaie étrangère que l'on peut obtenir avec une quantité fixe de monnaie nationale ; ainsi lorsque Constantinople cote Paris 11 francs 30, cela veut dire qu'avec une livre turque payée à Constantinople, on obtient un chèque sur Paris de 11 francs 30 ; si le change monte, c'est-à-dire si les francs sont chers, on en obtient moins pour une quantité fixe d'une livre turque.

Entre deux pays ayant une circulation monétaire d'or le prix du *change*, qui est un rapport entre deux monnaies, a pour base le *pair intrinsèque*, c'est-à-dire la valeur du métal fin qui entre dans l'unité monétaire.

Le pair intrinsèque de la livre turque étant de 22 francs 80, le *change* sur la France devrait être dans les environs de ce cours, et il ne pourrait pas dépasser certaines limites appelées par les économistes des *gold points*, limites au-dessus et au-dessous desquelles on aurait avantage à faire usage d'or au lieu de papier pour les règlements avec l'étranger. Mais depuis la guerre, dans tous les pays l'exportation de l'or étant interdite, les règlements se font inévitablement au moyen de papier, ce qui fait qu'il n'existe aucune limite à la dépréciation des changes, tous les Etats étant au régime du papier monnaie ou du *cours forcé* du billet de banque.

On ne saurait nier, malgré que le cours de la livre turque soit au-dessous du *pair intrinsèque*, qu'une amélioration sensible se soit produite dans les prix des changes à Constantinople ; en d'autres termes, le papier turc a beaucoup plus de pouvoir libérateur qu'il y a six mois, par exemple et s'il faut en rechercher la cause on constate que c'est en grande partie le développement des exportations qui a amélioré le *change* sur l'étranger.

La Turquie a su tirer partie des richesses agricoles de son sol pour alimenter une exportation dont le chiffre augmente graduellement : les céréales de toutes sortes, blé, maïs, millet, orge, alpistes ; les graines diverses ; graines de lin, carvi, cumin, anis, fenouil, sont produites en assez fortes quantités et si les céréales sont consommées actuellement à l'intérieur, étant prohibées à la sortie, les graines diverses sont expédiées régulièrement dans les pays étrangers.

Les produits animaux et les dépourvus constituent aussi un aliment précieux ; les laines, peaux, poils, cornes et même les boyaux font l'objet d'un commerce fort actif ; les fruits secs, principalement les raisins, figues, noisettes, sont très demandés au dehors et point n'est besoin de souligner l'importance prise de tous temps par l'exportation des tabacs d'origine, si appréciés sur les marchés occidentaux.

L'industrie en Turquie, étant toute locale, ne signale pas d'exportation de produits manufacturés, à part, bien entendu, les tapis qui se vendent à l'étranger et particulièrement en Amérique.

Pendant la guerre, les exportations ont été fort limitées, mais depuis la reprise des transactions les marchandises du Levant ont pris le chemin des pays occidentaux et les envois sont dirigées vers l'Amérique, l'Angleterre, les Etats scandinaves, la Hollande, la France et l'Italie.

On peut être étonné de voir l'importance prise dans la part des exportations de la Turquie par les Pays scandinaves ; mais il faut nécessairement penser que les produits adressés à Göteborg sont très probablement réexpédiés en Allemagne qui a toujours importé de grandes quantités de marchandises du Levant.

Quelle est exactement la part actuelle de la France dans les exportations de Turquie ? D'excellentes statistiques, et elles sont fort rares dans le pays, nous montrent que la France a occupé pendant ces derniers mois le septième rang pour les tabacs, après la Hollande, l'Angleterre, l'Italie, la Suède, l'Allemagne et les Etats-Unis ; le troisième rang pour les mohairs, après l'Angleterre et les Etats-Unis ; le quatrième rang pour les soies, après l'Italie, l'Angleterre, les Etats-Unis ; le quatrième rang pour les noisettes après l'Angleterre, l'Amérique et l'Italie. On voit par là que la France est placée aux derniers rangs, pour tous les articles de grande nécessité et il convient naturellement de développer

CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

LE RADIUM

La Radiumthérapie.

En 1895, le professeur Roentgen découvrit les rayons X, qui permettaient à l'homme de voir à travers les corps opaques et d'analyser, à l'intérieur d'un corps plein de vie, le fonctionnement mystérieux des organes.

Une fois de plus, la science expérimentale avait fait, des rêves les plus fantastiques, une réalité tangible.

Quelques mois plus tard, la découverte des rayons Roentgen en amenait une autre, plus étonnante encore. M. Henri Becquerel, de l'Institut, annonçait, au monde savant que l'uranium émettait une radiation invisible, douée des mêmes propriétés que les rayons X, mais avec cette différence qu'au lieu d'emprunter, comme les rayons X, son énergie à une source extérieure, l'uranium émettait une radiation inépuisable, qu'il n'empruntait à aucune source visible. Comme tout s'enchaîne dans la science, trois ans plus tard, M. et Mme Curie découvrent et isolent un corps nouveau, le radium, tiré de résidus d'où on a extrait l'uranium, et qui reproduit les mêmes phénomènes et d'autres encore, avec une intensité deux millions de fois plus grande !

Ceux étrange, mais infinité rare, car pour extraire un seul gramme de radium il faut traiter plus de dix mille kilogrammes de minéral, aussi son prix est-il des plus élevés.

Le radium n'a pas encore été isolé et ce sont seulement les sels de radium, chlorure, bromure, azotate, carbonate, sulfate, etc., qui ont été extraits à l'état de pureté plus ou moins grande.

Le radium, avec le polonium et l'actinium appartient au groupe des substances dites radio-actives. Comme de minuscules soleils, les sels de radium sont le siège d'un dégagement continu de lumière et de chaleur en même temps qu'ils émettent un rayonnement comparable au rayonnement des ampoules de Röntgen.

Les rayons du radium, autre propriété singulière, rendent bons conducteurs tous les corps réputés isolants de l'électricité. Dans une pièce où l'on a manipulé pendant un certain temps des sels de radium, il devient impossible d'isoler électriquement un appareil.

Comme les rayons X, les rayons du radium ne peuvent ni se réfléchir ni se réfracter. Ils traversent en ligne droite les miroirs et les prismes. Le rayonnement du radium, de nature plus complexe que le rayonnement de Röntgen est constitué par un mélange de trois espèces de rayons : les rayons 1 électrisés positivement, les rayons 2 électrisés négativement, dérivables des premiers et les seconds par un aimant et les rayons 3, assimilables aux rayons de Röntgen non électrisés et non dérivables par l'aimant.

Ces trois espèces de rayons qui possèdent des qualités si différentes provoquent tous essentiellement les mêmes effets que les rayons de Röntgen sur les divers récepteurs exposés à leur action : ils illuminent les substances fluorescentes, impressionnent les plaques photographiques, exercent sur un grand nombre de corps une action colorante, rendent l'air conducteur pour l'électricité et modifient, dans leur structure et leur évolution, les éléments cellulaires des tissus vivants.

Le radium est une source perpétuelle, indéfinie, d'électricité. Un tube de verre scellé, contenant un sel de radium, se charge d'électricité comme une bouteille de Leyde. Qu'on trace sur le verre un trait au moyen d'une lime, l'enveloppe se perce, une étincelle jaillit.

Le radium est aussi une source perpétuelle de chaleur, un thermomètre placé à côté d'un tube de radium accuse une température supérieure de 3 ou 4 degrés à celle du milieu ambiant.

Ce corps qui semble une contradiction avec les lois jusqu'ici connues de la nature, réalise le Mouvement Perpétuel, dont la conception même paraît absurde aux savants et aux philosophes.

Mais il est un phénomène plus extraordinaire encore, les sels de radium sont capables de communiquer temporairement à toutes les substances qui séjournent pendant un temps suffisant dans leur voisinage la propriété d'émettre, elles-mêmes ce rayonnement, ou, en d'autres termes,

devenir elles-mêmes passagèrement radioactives ; c'est le phénomène désigné sous

davantage ce courant d'exportation.

Certes, de multiples causes, que nous aurons l'occasion d'étudier par la suite, éloignent momentanément les marchés français, les principales sont la baisse du change, la difficulté des communications les nécessités de permis d'importations, imposés en France pour tous les produits qui viennent du Levant ; mais ce ne sont là que des difficultés passagères ; les exportateurs de ce pays ne doivent pas perdre de vue que la France, qui se reconstitue industriellement et commercialement, va avoir un très grand besoin de produits de Turquie et de solides relations ne manqueront pas de s'établir très rapidement entre les deux pays. A.M.

le nom de radio-activité induite. Il est aujourd'hui démontré que le transport et la transmission de la radioactivité induite sont dus au dégagement par les sels de radium d'une émanation de nature gazeuse. Mais cette émanation, contrairement aux rayons du radium, ne traverse pas les corps. Elle reste confinée dans le flacon qui l'enferme. La moindre paroi continue l'arrêté. Seulement on peut la transvaser par un tube, même capillaire.

En dissolvant cette émanation, on la concentre dans un espace minuscule, à la condition de refroidir cet espace énergiquement.

L'émanation du radium, aussitôt séparée du sel d'où elle est sortie, se dissipé spontanément, même dans un tube hermétiquement scellé, c'est encore là un étonnant mystère.

Mais l'action du radium sur les corps vivants est encore plus suggestive.

Un sel de radium enfermé dans une boîte opaque, lorsqu'on l'approche de l'œil, la paupière fermée, provoque une vive sensation de lumière.

Alors tous les milieux de l'œil deviennent instantanément phosphorescents. C'est l'œil lui-même qui éclaire la rétine.

L'épiderme, en contact avec une ampoule contenant un sel de radium n'éprouve aucune sensation. Mais si le contact se prolonge pendant plusieurs jours, les tissus se désorganisent. Il se forme une escarre et une plaie qui ne se guérit qu'après des mois de traitement. Cette propriété est utilisée pour le traitement du lupus et du cancer. Les sels de radium offrent le grand avantage de pouvoir être appliqués en des régions où l'emploi des rayons de Röntgen présente de très grands obstacles, soit en certains points de la face, dans les replis du pavillon de l'oreille, dans l'angle interne de l'œil, sur la caroncule la cymale, etc., soit à l'intérieur de certaines cavités, bouche, pharynx, larynx etc., où il est très difficile si non tout à fait impossible d'introduire l'ampoule de Röntgen.

À ce point de vue, les sels de radium représentent l'édition de poche de l'ampoule de Röntgen, et on peut ajouter qu'ils représentent une ampoule de Röntgen, à la fois minuscule et extraordinairement molle. Les sels de radium sont donc tout indiqués pour le traitement des lésions peu étendus en profondeur que leur siège anatomique rend difficilement accessibles aux rayons de Röntgen.

Le radium et son émanation exercent une action locale et générale. L'action locale dont nous venons de citer les effets dans le traitement de certaines lésions est due aux rayons 1, 2, 3, cités précédemment, provenant des sels riches en radium. L'action générale, au contraire est essentiellement due aux effets de l'émanation de radium.

Pour obtenir cette émanation on a d'abord songé à utiliser celle qui se trouve dans un grand nombre d'eaux, minérales naturelles mais la radioactivité des eaux minérales n'existe qu'au griffon et l'eau perd vite ses propriétés d'emprunt. On a alors cherché à rendre les eaux artificiellement radioactives et on a construit des appareils capables de fournir une eau radioactive très énergique contenant même plus d'émanation que les eaux radioactives naturelles les plus fortes.

L'émanation n'est ni absorbée ni éliminée par la peau. Elle s'absorbe surtout par la moquette pulmonaire et digestive ainsi que par injection sous-cutanée. Mais une fois introduite dans l'organisme, elle est expulsée dans l'espace de quelques minutes, presque sans perte avec l'air de la respiration. Le sang transporte l'émanation absorbée jusqu'aux cellules de l'organisme, où elle peut exercer son action biologique et dégager les produits de désintégration solides auxquels elle donne continuellement lieu. L'émanation de radium peut pénétrer à travers les poumons dans le sang, est utilisée dans les tissus pour les onguents organiques et est ensuite éliminée en grande partie par la moquette pulmonaire. Il a été établi que l'émanation de radium jouit de la propriété d'augmenter les échanges organiques de l'homme.

L'émanation du radium peut transformer l'urate de soude en un corps plus facilement soluble et aller jusqu'à la formation d'acide carbonique et d'ammoniaque. Dans la goutte et les états analogues, l'urate de soude se trouve dans le sang sous sa forme stable la moins soluble, il peut s'y accumuler

DERNIÈRES NOUVELLES

Le nouveau vali d'Adana

Djémed bey, nouveau vali d'Adana, auquel nous avons demandé la date à laquelle il comptait rejoindre son poste, nous a déclaré que son départ a subi un léger retard et qu'il ne croyait pas pouvoir entreprendre ce voyage avant 15 jours.

La lutte contre la peste

La commission d'hygiène s'est adressée au ministère compétent pour lui exposer que les moyens préconisés pour combattre efficacement la peste ne pouvaient être appliqués faute de fonds. Le Malie, prié de remédier à la situation, a promis d'effectuer aujourd'hui un versement de 2 mille livres.

Le nationalisme en Anatolie

Les habitants de Salihli, près de Smyrne, et de Hassan Kalé, dans le village d'Erzurum, ont télégraphié au ministère de l'intérieur qu'ils n'ont pas à se plaindre des agissements des forces nationales et qu'ils sont prêts à verser leur sang pour la libération de Smyrne.

L'exportation de l'or

La Banque Ottomane se livre depuis quelques jours à d'importantes expéditions de pièces d'or à destination de l'étranger. Hier, des caisses très grandes contenant les précieux métaux ont été chargées sur un camion pour être embarquées à bord d'un bateau en partance. Le ministère des finances, informé de ce fait, vient de soumettre cette question à l'appréciation du grand-vizirat.

Une découverte macabre

Le capitaine Chukri bey, qui avait loué une maison à Nicchatche, dans la rue Ahmed Bey, a découvert dans le jardin 3 crânes et des ossements provenant de squelettes humains. La police enquête.

Une requête du ministère de l'intérieur

Par une dépêche revêtue de plusieurs centaines de signatures, la population d'Adana prie le ministère de l'intérieur d'intervenir sans retard en faveur des musulmans de ce vilayet qui se trouvent dans une grande détresse.

Une nouvelle école de gendarmerie

L'école de gendarmerie de Beylerbey, ayant donné des résultats satisfaisants, l'inspection générale de la gendarmerie a décidé, hier, de créer une nouvelle école à Tchataldjia. La direction en sera confiée au capitaine Du Lattey de l'armée française. Les élèves sortants recevront le titre de commandant de poste.

T.S.F. AMÉRICAIN

Etats-Unis

Le traité de paix au Sénat

Par 46 voix contre 33 le Sénat a adopté hier la réserve suivante du sénateur Lodge. Les Etats-Unis n'assument aucune obligation pour préserver l'intégrité territoriale, l'indépendance politique pour quelque contrée que se soit pas plus qu'elle ne doit intervenir dans les difficultés qui peuvent s'élever entre les Etats, qu'ils fassent

sent partie ou non de la Ligue des Nations. Ils ne doivent pas davantage employer leurs forces navales ou militaires sous aucun prétexte ainsi que cependant l'ordonne l'article 10 du traité, à moins toutefois que le Congrès qui a seul le pouvoir de déclarer la guerre ou d'employer ces forces n'en donne l'autorisation par une résolution votée expressément.

Grèce

Départ de la délégation hellénique

A l'exception de M. Venizelos et de M. Politis les membres de la délégation hellénique à la Conférence de la paix ont quitté Paris pour la Grèce via Marseille. M. Venizelos et M. Politis resteront à Paris jusqu'à la signature du traité avec la Bulgarie.

DÉPÉCHES DES AGENCES

Grèce

Le Conseil Suprême et la Grèce

Paris, 14. T. H. R. — Le Conseil Suprême examina la rédaction d'une lettre qui sera adressée à M. Venizelos au sujet du rôle qui incombe aux troupes grecques en Asie-Mineure. Cet examen n'est pas terminé et sera poursuivi dans la prochaine séance.

Bulgarie

La signature du traité

Sofia, 14. T.H.R. — La délégation bulgare a fait parvenir jeudi soir, au secrétariat de la Conférence, une note officielle, signée Sarafoff, déclarant que la Bulgarie était disposée à signer le traité. Il est très vraisemblable que l'on attendra l'arrivée de M. Stambouliki, président du conseil, pour procéder à la signature du traité.

Etats-Unis

Le traité de Versailles devant le Sénat américain

Washington, 14. T. H. R. — Le Sénat a adopté par 216 voix contre 33, la réserve Lodge, à l'article 10 du traité de paix. Cette réserve stipule que les Etats-Unis ne seraient pas soumis à toutes les obligations des autres nations et n'interviendraient pas dans les différents d'ordre international sans l'assentiment du Congrès.

Russie

La politique britannique

Copenhague, 14. T.H.R. — M. Lloyd George a fait, hier, à la Chambre des Communes, une déclaration au sujet de la politique britannique poursuivie à l'égard de la Russie.

Le premier ministre anglais a dit qu'il n'y avait aucun changement dans l'attitude du gouvernement britannique envers la Russie. En même temps, M. Lloyd George souligna la grande et urgente nécessité qu'il y ait pour la paix avec la Russie, dans l'intérêt du monde entier. Puis il ajouta que cela formera un des premiers sujets d'étude par une conférence des Puissances alliées et associées qui

se réunira sous peu et qui s'occupera aussi des graves problèmes laissés en suspens par la Conférence de la Paix.

Le général Youdénitch

reprend l'offensive
Helsingfors, 14. T. H. R. — Dans la direction de Pskow, le général Youdénitch a repoussé les attaques ennemis, dans la direction de Gatchina. Il a repris l'offensive occupant plusieurs villages et faisant des prisonniers.

France

Le retour en France de M. Poincaré

Douvres 14. T.H.R. — Le président de la république et Mme Poincaré sont arrivés à Douvres vendredi matin; ils ont été accueillis par la musique militaire qui a joué la Marseillaise. Après avoir passé en revue la garde d'honneur, le président et Mme Poincaré se sont embarqués sur le paquebot « Rouen. »

Calais 14 T.H.R. — On signale l'arrivée à 11 h. 50 de M. et de Mme Poincaré qui ont été salués par le maire de Calais, le conseil municipal, le général-gouverneur de la ville.

Avant son départ, par train spécial, à 11 h. 5, le président a remis 1500 francs pour les pauvres de la ville.

Les élections en France

Paris, 14. T.H.R. — Le nombre de tous les candidats actuellement connus s'élève à 2.200 environ. Ces candidats sont répartis sur 393 listes, chaque candidature isolée est considérée comme une liste. Dans chaque département ou circonscription électorale, le nombre de listes varie de 2 à 32 réparties comme suit : dans 8 circonscriptions, il n'y a que deux listes en présence ; trois listes dans quarante-sept circonscriptions ; quatre, dans 27 ; 5 dans 12 ; 6 dans 10.

France et Angleterre

Londres, 14. T.H.R. — M. Pichon ministre des affaires étrangères, a eu pendant son séjour en Angleterre, d'importantes et utiles conversations avec les membres du Cabinet britannique.

D'après la *Presse de Paris*, les questions les plus importantes qui ont été évidemment celles de la situation créée par le débat du Sénat américain sur le traité de paix ; de la politique alliée en Russie et de l'attitude de l'Entente envers la Turquie.

Sur tous les points une heureuse unité de vues a été constatée entre les gouvernements français et britannique.

Les Allemands battus devant Riga

Copenhague, 14. T.H.R. — L'offensive des troupes lettones a été couronnée d'un succès complet : les forces allemandes sont en pleine retraite. Soutenus par le feu d'artillerie, les troupes lettones, parvinrent à briser, dans la nuit du 10 au 11, la résistance acharnée de l'ennemi sur tout le front devant Riga. De nombreux prisonniers et un riche butin dont une batterie lourde restèrent entre les mains des vainqueurs.

La chaussée de Mitau étant prise sous le feu efficace de l'artillerie lettone, les forces allemandes tentent de se retirer par des routes latérales.

La nouvelle de cette victoire annoncée

nous énergies, ne pas prêter l'oreille aux comités.

Les nouvelles venant de l'étranger — si mauvaises qu'elles puissent être — ne sauraient nous abattre. Mais la situation est différente en ce qui concerne nos affaires intérieures. Si sous ce rapport, l'abattement nous gagnait, alors tout serait perdu. A l'intérieur, les intrigues tendant à nuire à la force de résistance de nos nerfs continuent. Pour faire donc face aux difficultés, nous devons montrer une extrême vigilance.

Idées primitives esprits bornés

Du *Peyam* (sous la signature d'Ali Kémal bey) :

Ce journal parle du mal que les idées primitives et les esprits bornés ont fait à ce pays dans le passé et continuent à lui faire dans le présent. Ces esprits bornés ont conduit l'empire de précipice en précipice.

Le *Peyam* ajoute

Mais ce qui nous attriste le plus, c'est que ces hommes joignent la malice à l'ignorance. Ainsi, quand éclata la guerre générale, ils firent chorus en faveur de l'Allemagne, pensant que l'appui de celle-ci, ils allaient conquérir l'Egypte, le Caucase, les Indes, tout le monde musulman ! Convaincus de la réalisation de leurs chimères, ils conduisirent ce malheureux pays à une désagrégation certaine. Dans leur stupidité, il n'épargnaient rien de ce qui était propre à amener ce résultat. Mais, d'autre part — ainsi que cela ressort du *Livre orange russe* — ils avaient un soin extrême à se faire bien graisser la patte par l'Allemagne. Or, au cas même où leur crasse ignorance serait jugée excusable, pourrait-on trouver une excuse à une pareille corruption ?

S'il y avait un contrôle de la Préfecture, s'il y avait de la sollicitude, du dévouement, de la

sur son de cloches des églises de Riga souleva un enthousiasme indescriptible dans la capitale et dans tous le pays.

Un danger pour le commerce

On lit dans l'*Information d'Orient* :

Des vols de plus en plus nombreux sont commis chaque jour au détriment des commerçants de notre ville. Des colis postaux, des caisses entières, voire même des balles de coton, disparaissent sans qu'il soit possible d'en retrouver la trace.

Dans ces conditions, l'assurance est à peu près illusoire et certaines Sociétés d'Assurances, en présence des fortes indemnités qu'elles ont à payer, envisagent la suspension de toute opération.

Des colis postaux arrivent complètement éventrés, vides de leur contenu. A qui imputer ce fait ? Aux compagnies maritimes ? Nous ne le croyons pas. Les colis postaux voyagent en sacs plombés, vérifiés à leur arrivée, ce qui écarte toute possibilité de vol pendant la traversée.

C'est donc ailleurs qu'il faut chercher la cause du mal. La surveillance établie dans notre port est notablement insuffisante et les quelques agents qui y sont préposés ne peuvent suffire à une tâche aussi lourde.

THE DROGUERIE CENTRALE D'ORIENT LTD

Siège Central : Khorassandjian Han, Sirkédi.

Succursales : Baghché-Capou, Pétra & Smyrne.

Adresse télégraphique : « Drogue » Constantinople.

ARRIVAGES:

D'Angleterre de France et des Etats-Unis.

Produits Chimiques, Herboristerie, Spécialités.

Parfumerie élégante et articles en caoutchouc.

DE NORVÈGE : Huile de foie de morue première qualité.

Prix réduits avec garantie de pureté.

VOYAGEUR

partant bientôt pour l'Angleterre se charge de toutes commissions et missions. Ecrire W. H. au

(BOSPHORE)

L'EUROPE NOUVELLE

Revue hebdomadaire est en vente toutes les semaines à la LIBRAIRIE FRANÇAISE Passage Oriental.

Abonnement d'un an piastres 450.

ADMINISTRATION COMMERCIALE

UN ELEMENT DE REUSSITE DANS LE COMMERCE

UNE SÉRIE DE 10 CONFÉRENCES EN ANGLAIS SERA OUVERTE

Le 29 Novembre à 21 heures Y.M.C.A., 40 rue Cabristan, Pétra.

Nos correspondants sont priés d'écrire sur un seul côté de la feuille.

Presse grecque

Quels sont les responsables ?

Du *Proia* :

Après l'accident d'avant-hier, tout le monde, sous l'impression de la terreur répandue dans la ville s'efforce de rechercher les responsables. Comme tels on indique le watman, la société des tramways, les constructeurs des roues, que sais-je encore ? Si cet accident était unique en son genre, évidemment, une indication semblable aurait été logique et légitime. Mais il est malheureusement l'un d'entre plusieurs autres.

Comme pour tous les accidents, pour le désordre dans les communications et dans les rues, pour la propreté et en général pour toutes les manifestations d'une préfecture civile c'est l'inconscience municipale qui est coupable, le responsable en l'espèce, d'après nous, c'est la Préfecture de la ville. Avant-hier dans les bateaux de la Corne d'or, il y avait un tel embarras que les femmes, redoutant un accident, ont commencé à pleurer et à vociférer : les eaux entraient par les fenêtres des cabines, les bateaux penchaient au point de se couler sur la mer. S'il était arrivé un accident, qui en aurait été responsable ?

Le tram, qui a déraillé avant-hier avait tant de voyageurs qu'il a fait des victimes par trop nombreuses. Quel est le responsable ? On n'a pas oublié les exploits de la Compagnie du Bosphore durant lesquels les voyages étaient suspendus soit par manque de charbon, soit parce que la chaîne des hélices se brisaient. Qui est responsable de la malpropreté qui se remarque à travers la ville et qui favorise tellement l'acropissement des rats, et l'expansion de la peste ?

S'il y avait un contrôle de la Préfecture, s'il y avait de la sollicitude, du dévouement, de la

LA BOURSE

15 Novembre 1919

COURS DES FONDS ET VALEURS

fournis par la maison Nicolas A. Aliprantis

Galata Hiar Han, 37

Devises

	Prts.	Lots	Purs
--	-------	------	------

P. TRYFIDES ET A. ANGHELIDES

Agents d'Assurances Maritimes

Commissaires aux avaries

Charbons de terre. — Affrètements. — Commission-Représentation

Gabaï Han, Galata.

THOMAS N. PHOTIADÈS

Armateur-Propriétaire et exploitant des mines de houille
à Zongouldak Kırılgan Kozlou.

Galata Meymanetli Han No 913

L'EXPOSITION des MANUFACTURES et Machines Anglaises organisée à ATHÈNES par la FÉDÉRATION des INDUSTRIES BRITANNIQUES

sera fermée le dimanche 29 novembre n. s.

A. T. WAUGH

Haut-Commissariat Britannique

MAISON DE BANQUE Koussis Frères (ODESSA)

DÉPARTEMENT MARITIME.— Se charge de toutes opérations ayant trait à l'expédition et affrètement de bateaux.

VASTES entrepôts sur quais même. Déboucement, transbordement et réexpéditions des marchandises pour l'intérieur de la Russie. Commission Assurance.

LA GRESHAM

La Compagnie Anglaise d'Assurances sur la Vie LA GRESHAM à l'honneur d'annoncer que sa Succursale pour la Turquie a repris son activité normale.

Les bénéficiaires de ses politiques sinistres pendant la guerre sont invités à se mettre en rapport avec le Directeur de la Succursale afin de procéder à leur liquidation.

Tous les assurés dont les polices sont tombées en déchéance sont recommandés à demander leur remise en vigueur.

La Compagnie délivre de nouvelles politiques à des taux ordinaires modérés de primes.

Des conditions libérales de commission sont offertes aux agents capables.

Pour toute information s'adresser au Directeur de la Succursale, Sabit Bey Han Mounhan, Galata.

ARRIVAGE CARBURE de CALCIUM

vente en gros
au COMPTOIR
DE L'ACÉTYLÈNE

Galata, Rue Hézârene No. 12
(En face de la Co-opérative)



PRENEZ
GARDE!

Vous risquez votre santé
en vous adressant n'importe
où...

Pour ARTICLES D'HYGIÈNE
en caoutchouc-soie indéchirable
allez directement au seul dépôt spé-
cial de moyens de préservation intime :

Succursale de la maison parisienne

J. ROUSSEL

Péra, Place du Tunnel, No 10.

ÉCOLE DE DANSE

Prof. K. Papadimitriou

Membre diplômé de l'Académie de danse de Paris
Asmali-Medjid 33. A côté de la brasserie Kokout

Inaugurée Dimanche 2 novembre
Matinées avec programme nouveau et
dances nouvelles.

Dr. Hippocrate Kassapoglou

Accoucheur Gynécologue

Ex-professeur adjoint de la Faculté
de Médecine

Grand'Rue de Péra à côté du Bon Marché

Cabinet : 2 à 6 h. p. m.

Echos 1re page, le centimètre Pts 80.—
Annonces 2me page * * 50.—
* 3me * * 25.—
* 4me * * 25.—
Offres et demandes (4 lignes) * 50.—
Pour la publicité financière on traite à forfait.

COMPAGNIES RÉUNIES NORDISK-AUTO
CIMBRIA & 1908
DE COPENHAGUE (Danemark)
Capital : COUR DANOISES 4,250,000
Agents Généraux en Turquie :
KARL HORNFIELD & CO
Tchinguizoglu Han -- Téléphone
Stamboul 376.
ASSURANCES CONTRE L'INCENDIE
ASSURANCES MARITIMES

LA COMMERCIALE

COMPAGNIE ANONYME FRANÇAISE

D'ASSURANCES INCENDIE ET MARITIME

Capital social Frs 2,000,000

Siège central à Paris, rue de Mariveaux 3.

Assure de fortes sommes et à des conditions très avantageuses. Réassurance et Co-assurances de premier ordre. Règlement prompt et liberal de tout sinistre.

AGENTS GÉNÉRAUX

Gaitanos Joannides et Cie.

Galata rue Eski Geumruk Ada Han 16-17

500 LIVRES

La Brasserie-Restaurant STEINBRUCH de la Sublime Porte, à Sirkedji a inauguré son restaurant, sur le désir de sa nombreuse clientèle, et présente à des prix raisonnables des mets choisis dans la composition desquels il n'en est que des matières de toute première qualité. Cet établissement honorableness connu depuis plusieurs années met également en vente, à des prix très bas du DOUZICO fait de raisin pur et d'un arôme délicieux.

Toutes les boissons servies dans cet établissement sont d'aillers d'une pureté absolue; c'est pourquoi une prime de 500 Lts est accordée à celui qui démontrerait que ce douzico n'est pas fait avec du raisin pur.

A. Beicos et Cie

Stamboul Mahmoud Pacha, Kiorukdji Han No 9. Grands arrivages de fourrures de provenance russe. Dernières modes de Paris à des prix défiant toute concurrence.

Profitez de l'occasion.

ATTENTION!!!

Ne vous trompez pas !

LE PAPIER A CIGARETTES

"PEHLIVAN"

est le meilleur comme prix

et comme qualité

Vente en gros : 1 piastre

le cahier au dépôt central :

Stamboul, Findjandjilar, Léblébidjî han

Vente en détail :

chez tous les débiteurs de tabac

au prix de 50 para

LES BONS FUMEURS N'ACHÈVENT QUE

LE PEHLIVAN

Tarif de publicité

Echos 1re page, le centimètre Pts 80.—

Annonces 2me page * * 50.—

* 3me * * 25.—

* 4me * * 25.—

Offres et demandes (4 lignes) * 50.—

Pour la publicité financière on traite à forfait.

ficiel ou de parti pris, forge lui-même ses illusions et ne fait aucun état de la réalité.

Il avait si bien perdu, en un instant,

sa justesse et sa subtilité coutumières qu'il

n'observa point que cette femme, qui re

présentait pour lui à cette heure tout le

« féminin » était fort peu féminine. Les

allures, les gestes de miss Bell, et sa fa

çon même d'être assise et sa façon de

regarder, n'annonçaient que la femme

de tête, la vraie, la seule maîtresse, il fa

ut dire le maître de la maison.

Elle était du moins aussi grande et aussi

solidement bâtie que son père, aussi

athlétique. La physionomie d'Ashley Bell,

jeune encore, était celle d'un vieillard, et

de même Florence Bell avait un signe de

vieillesse prématûre : une mèche blanche,

argentée brillait parmi ses cheveux du

noir le plus franc ; mais son teint était

épais et reposé, bien qu'un peu trop mat,

et la forme de son corps, ainsi que le

dessin de ses traits, n'accusait aucun âge

précisément, mais la force adulte. La

beauté de son visage était presque parfaite,

d'une pureté toute classique. La

fille du poète était, selon l'expression d'un

autre poète, merveilleusement semblable

aux déesses immortelles. C'était une Vénus

ou une Victoire.

Florence était avec cela aussi Américaine que Philippe le pouvait souhaiter ou

croire, et Américaine de la classe riche,

habillée avec un luxe un peu campagnard,

mais avec goût. Elle portait ce qui était

de moins bon goût, de fort beaux bijoux

en plein jour. Philippe s'en étonna : il n'avait

point de raisons de croire qu'Ashley

Bell fut riche, et en avait de croire le

contraire. Ce costume d'apparat, qui jure

d'ordinaire avec une beauté plastique, don-

AVIS INTÉRESSANT

Le public est enfin délivré des pétroles de provenance douteuse, puisque à meilleur prix il peut se procurer le meilleur de tous, le pétrole BATOUR, en vente chez M. Jean Kioupeli, Galata, Yagh-Capan Nos 87-89.

Offres et Demandes

Sous cette rubrique paraissent tous les jours les petites annonces que nos lecteurs voudront nous faire tenir et qui ne devront pas dépasser 4 lignes imprimées. Ces petites annonces se rapportent aux objets suivants :

Offres et Demandes d'emploi

Cours et leçons

Achat et vente d'objets

Occasions diverses

Petite correspondance

En outre un Service Immobilier est créé pour la vente et la location d'immeuble, et terrains et appartements où nos lecteurs pourront avoir tous renseignement utiles.

Achats et Ventes

A vendre : Bateau à benzine construit en 1917 type contre sous-marin 40 tonnes 20 lieux. S'adresser : Séferoglou Frères, Hassir Iskèlesi, 32 Stamboul.

A vendre : un piano Schiedmayer nouveau S'adresser au Cinéma Luxembourg 3.

On achète : métaux précieux au poids. Faire offres à Métal au Bosphore.

On demande : un ou plusieurs éléments de magnésie en Turquie ou Grèce. On achètera de suite quantités disponibles. S'adresser à M. P. au Journal.

Cours et Leçons

On demande : un licencié espagnol pour enseigner le français dans trois écoles supérieures. S'adresser à la direction du Journal.

On demande : pour Pétra un appartement meublé ou non, de 4 pièces avec cuisine et électricité. Intermédiaires s'abstenir. S'adresser à M. B. au journal.

On demande : de suite un appartement meublé ou maison entre Tunnel et Harbié. Intermédiaires s'abstenir. S'adresser à Nasib bey, Bureau de la Presse, Sublime Porte. 1

A LOUER : Une ou deux chambres meublées, bien aérées et avec lumière électrique. S'adresser à l'administration du journal.

Avis

L'attention de tous les intéressés est appelée sur les décisions suivantes des Hauts-Commissaires en rapport avec l'article 23 de l'Armistice avec la Turquie du 30 octobre 1918 :

10. — Les navires allemands ou bulgares ne peuvent embarquer ou débarquer aucune marchandise en Turquie.

20. — Mes navires alliés ou neutres ne peuvent importer en Turquie des marchandises allemandes, autrichiennes ou bulgares embarquées dans un port allemand ou bulgare, ni embarquer en Turquie des marchandises turques à destination des dits ports.

Notice

The following decisions of the High Commissioners regarding Article 23 of the Armistice with Turkey dated the 30th October 1918 are brought to the notice of all concerned :

10. Both German and Bulgarian Vessels are forbidden to ship or unsink any merchandise in Turkey.